



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

BOO

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

Œuvres furent publiées à Amsterdam, 1689, in-4°.

**BONTEMS**, (Madame) née à Paris en 1718, morte dans la même ville en 1768, avoit reçu de la nature un esprit plein de graces. Une excellente éducation en développa le germe. Elle possédoit les langues étrangères, & connoissoit toutes les finesses de la sienne. C'est à elle que nous devons la traduction du poëme anglois des *Saisons*, 1759, in-12. Cette version est aussi exacte qu'élégante.

**BONTIUS**, (Gérard) professeur en médecine dans l'université de Leyde, sur la fin du 16. siecle, étoit un homme d'une profonde érudition, & très-versé dans la langue grecque. Il vit le jour à Ryswick, petit village dans le pays de Gueldre. Il mourut à Leyde le 15 septembre 1599, âgé de 63 ans. Bontius est auteur d'une composition de pilules, qui, de son nom, sont appellées *Pilulæ tartaræ Bontii*. Les Hollandois nous en ont long-tems caché la description; ils s'étoient même fait une loi de ne pas la rendre publique, si l'industrie de quelques médecins ne leur avoit arraché ce qu'un intérêt mal-entendu leur avoit fait receler jusqu'alors.

**BOODT**, (Anselme Boece de) médecin à Bruges, mort vers l'an 1660, s'est fait un nom par un traité peu commun, intitulé: *De Gemmis & lapidibus*, Leyde, 1636 & 1647, in-8°; traduit en françois sous ce titre: *Le parfait Jouaillier, ou Histoire des Pierreries*, composée en latin par Boodt, avec des figures d'André Toll, & traduite en françois par Bachou, Lyon, 1644, in-8°.

**BOONAERT**, voyez **BOONAERT**.

**BOONAERTS**, (Olivier) ou **BONARTIUS**, Jésuite, né à Ypres en 1570, mort dans la même ville le 23 octobre 1655. Nous avons de lui: I. *De l'Institution des Heures Canoniques*, Douai, 1625 & 1634, in-8°. Il y a une proposition condamnée par Alexandre VII. II. *Accord de la Science & de la Foi*, La Haye, 1665, in-4°. III. *Commentaire sur l'Ecclésiastique*, Anvers, 1634, in-fol. IV. *Commentaire sur Esther*, Cologne, 1647, in-fol. Ces livres sont estimés. Ils sont écrits en latin, d'un style assez pur.

**BOOT**, (Arnold) calviniste, né en Hollande vers 1606, s'appliqua à l'étude des langues savantes, & à la médecine qu'il exerça en Angleterre & en Irlande. En 1644, il se retira à Paris, où il se donna entièrement aux travaux littéraires, & mourut en 1653; il fit plusieurs ouvrages pour défendre l'intégrité du texte hébreu moderne, attaqué par le P. Morin & Jean Cappel, mais ils leur firent peu de tort. Le P. Le Long a relevé, dans sa *Bibliothèque sacrée* (p. 290), plusieurs bévues échappées à Boot, dans ses *Animadversiones ad Textum hebraicum*, Londres, 1644. Nous avons encore de lui *Observationes medicæ*, Helmstad, 1664, in-4°. Il a eu part à la *Philosophie naturelle réformée*, Dublin, 1641, in-4°, publiée par son frere Gerard Boot, mort à Dublin l'an 1650. C'est une critique de la philosophie d'Aristote.

**BOOZ**, fils de Salmon, pere d'Obed, épousa Ruth, vers

B O R

l'an 1175 avant J. C. Il en eut Obed, aïeul de David.

**BORCHOLTEN**, (Jean) né à Lunebourg en 1537, d'une famille noble, professa le droit romain à Rostoc, à Helmstad. On estime beaucoup son *Commentaire des Institutes de Justinien*. On a encore de lui plusieurs traités sur divers points de droit, entr'autres sur les *matieres féodales*. Il mourut en 1594, âgé de 57 ans.

**BORDE**, (Vivien la) prêtre de l'Oratoire, né à Toulouſe en 1680, supérieur de la maison de S. Magloire à Paris, mourut dans cette ville en 1748. Il avoit été envoyé à Rome avec l'abbé Chevalier, par le cardinal de Noailles, pour les affaires de la Constitution. On a de lui plusieurs écrits fort estimés par les anti-constitutionnaires : I. *Témoignage de la vérité dans l'Eglise*, 1714, in-12. L'auteur fit, dit-on, en trois jours cet ouvrage, où il y a beaucoup d'imagination. Il le défavoua depuis, en adhérant à la Constitution. II. *Principes sur la distinction des deux Puissances*, 1753, in-12. Cet ouvrage condamné par le clergé de France, renferme des principes pernicieux & destructifs de la juridiction ecclésiastique. III. *Retraite de dix jours*, 1755, in-12. IV. *Conférence sur la Pénitence*, in-12, petit format : ouvrage d'une morale rigide & sévère. V. *Mémoires sur l'assemblée prochaine de la Congrégation de l'Oratoire*, 1733, in-4°.

**BORDE**, (Charles) né à Lyon en 1712, & mort dans la même ville en 1781, s'est fait connoître par un Discours *sur les avantages des sciences &*

B O R 295

*des arts*, 1752, in-8°; par des tragédies, des comédies, des odes & autres pieces légères. On y trouve quelquefois des tableaux instructifs & d'une vérité attachante, tel que celui de l'âge de nos peres dans le *Retour de Paris*.

On croyoit aux vertus, aux loix,  
à la patrie,  
A l'amitié qui seule embellit notre  
vie,  
Et l'on n'écrivoit pas sans raison,  
sans propos,  
Pour faire un peu de bruit, pour  
subjuguier des sots.  
On ne parcouroit point chaque art,  
chaque science,  
Pour en savoir les mots et jouer  
l'importance.  
Nos ancêtres n'étoient ni savans  
ni subtils;  
L'esprit borné, mais sain, peut-  
être ignoroient-ils  
Ce mot d'*humanité* dont l'abus  
nous impose;  
On se passoit du terme, et l'on avoit  
la chose;  
Les sottises pour eux avoient bien  
moins d'appas,  
Et si l'on en faisoit, on n'en im-  
primoit pas.

On a publié ses *Œuvres diverses*, Paris, 1783, 4 vol. in-8°.

**BORDELON**, (Laurent) né à Bourges en 1653, mourut à Paris en 1730, chez le président de Lubert dont il avoit été précepteur. Il étoit docteur en théologie à Bourges; il n'en travailla pas moins pour le théâtre de Paris. On a de lui plusieurs pieces, entièrement oubliées : *Misogine*, ou *la Comédie sans femmes*... *Scenes du Clâm & du Corâm*... *M. de Mort-en-Trouſſe*, &c., &c., &c. Le théâtre convenant peu à son état, il se jeta dans la morale, & la traita comme il avoit fait la comédie : écrivant, d'un